



# Τι νέα;



*Nouvelles de Grèce*  
*par Laurence Maire-Maison.*

**1er décembre 2017**

---

*Société (1-3), Economie (3-8), Politique (8), Archéologie (9-10), Culture (10-12)*

## *Société*

Chiffres et images apocalyptiques ont fait pendant plusieurs jours la Une des journaux. La catastrophe de Mandra dévoile chaque jour d'autres sinistres : maisons détruites, dispensaire dévasté, routes coupées, voitures encastrées dans des murs ou laissées au milieu des rues par les flots, objets personnels emportés par la boue.... Au total elle aura fait 22 morts. Au 24 novembre, sur 1949 bâtiments expertisés, 1512 devaient faire l'objet de travaux de réfection. Les démarches en vue d'obtenir les indemnisations ont pu commencer le 29 novembre.

Le phénomène purement météorologique (on attribue à l'épisode certaines caractéristiques d'une tempête tropicale) ne suffit pas à tout expliquer. La polémique ne fait que commencer. C'est que Mandra comme Nea Peramos comme bien d'autres endroits (300 selon un spécialiste) se sont développées en des conditions qui ne pouvaient que générer, un jour, une telle catastrophe. Dominées par le mont Pateras (largement déboisé suite aux incendies, notamment celui de 1985), d'où l'eau a déferlé, les banlieues touchées se sont développées sans plan et sans contrôle. Lits des cours d'eau recouverts, bétonnage excessif, mais aussi complaisance des autorités (qui a pu accorder tel ou tel permis de construire, en violation des règles basiques d'urbanisation ? contre quoi ? en vue de quelques voix supplémentaires aux élections suivantes ?) d'où l'inextricable problème, pour

certain, de l'indemnisation pour une maison qui n'aurait jamais dû se trouver là... Les "plus jamais" et les "comment a-t-on pu" n'en trompent pas beaucoup. Des cartes montrant les risques d'inondation de Mandra existaient depuis 2012. En dépit de cela, les travaux de prévention qui auraient dû être terminés en janvier 2016 ne le sont toujours pas. On estime qu'en 10 ans, les inondations, sur l'ensemble de son territoire, ont coûté à la Grèce 3 milliards d'euros (catastrophes pour lesquelles elle a reçu 112 millions d'euros de l'U.E.).

Pour l'heure, l'aide s'organise. Le ministère de l'Intérieur a débloqué la somme de 900 000 euros, celui de l'Éducation 200 000 euros, celui de l'Économie et du développement 5 millions, la municipalité d'Athènes a fait livrer de la nourriture (2,5 tonnes), celle de Mandra a ouvert un compte bancaire destiné à récolter l'aide des particuliers<sup>1</sup>, l'Union des Communes de Grèce a également affecté aux victimes la somme destinée au repas officiel qui devait clore son séminaire annuel, l'association des Pharmaciens de Grèce a offert 5000 euros aux confrères sinistrés de Mandra et (car il en faut pas oublier que la situation y est également critique) de l'île de Symi, l'Unicef est également présente, et le géant du béton, Titan, a annoncé qu'il fournirait gratuitement en ciment et en matériaux les communes sinistrées... L'aide de l'Europe, discutée en session le 29 novembre, n'a pour le moment pas été débloquée : pour en bénéficier, la région concernée doit avoir subi des dommages correspondant à au moins 1,5% de son PNB, ce qui n'est pas le cas pour l'Attique de l'ouest. Mais une discussion est en cours sur l'assouplissement de la règle.

—

424, c'est le nombre de réfugiés et de migrants qui sont arrivés dans les îles du nord de l'Égée, entre le 24 et le 27 novembre, soit en 3 jours, et 2916 si l'on compte entre le 1<sup>er</sup> et le 27 novembre. Les flux ne tarissent pas. On estime qu'à l'heure actuelle sont hébergées à Lesbos plus de 9500 personnes. C'est sur cette île que la situation est la plus tendue (mais il ne faut pas oublier les efforts consentis également par Chios et Samos-3000 environ pour cette dernière). Elle a conduit à une journée d'action le 20 novembre. Mytilène était ville morte. Services publics fonctionnant au ralenti, commerces et même péripères fermés...Plusieurs centaines d'habitants étaient descendus au rassemblement sur la place Sapho, pour

---

<sup>1</sup> ΔΗΜΟΣ ΜΑΝΔΡΑΣ - ΕΙΔΥΛΛΙΑΣ

ΤΡΑΠΕΖΙΚΟΣ ΛΟΓΑΡΙΑΣΜΟΣ ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΝΙΣΧΥΣΗ ΤΩΝ ΠΛΗΓΗΤΩΝ ΣΤΗ ΘΕΟΜΗΝΙΑ ΤΗΣ 15ης ΝΟΕΜΒΡΙΟΥ 2017

ΑΡ ΛΟΓΑΡΙΑΣΜΟΥ : 653 / 002392 - 28

IBAN ΛΟΓΑΡΙΑΣΜΟΥ: GR 82 0110 6530 0000 6530 0239 228

ΚΩΔΙΚΟΣ SWIFT ΤΡΑΠΕΖΑΣ - BIC: ETHNGRAA

demander le décongestionnement des camps de l'île, avec une meilleure répartition sur l'ensemble du territoire grec, la reconduite des personnes ne pouvant prétendre à l'asile, l'accélération des démarches pour ceux qui peuvent au contraire l'obtenir, l'arrêt de la mise en place de nouvelles structures d'accueil. Dans le même ordre d'idées, le tribunal de paix de Chios a ordonné le 29 novembre l'arrêt des travaux d'extension, commencés le matin même, du camp installé dans les locaux d'une ancienne usine.

—

Anafi, Folegandros, Lipsi, Sikinos, Tilos et Kassos... une fois les touristes repartis, il faut bien continuer à y vivre... aucune structure médicale n'y est implantée. Alors, quatre à cinq fois par an, une équipe de médecins militaires, transportée par la marine de guerre, se rend sur place, dans chacune d'elles pour apporter les soins nécessaires.

— — —

## *Economie*

"Réussite partielle seulement des plans, manque de stratégie de développement" ; en quelques mots la Cour des comptes européenne dresse ainsi le bilan des trois plans successivement imposés à la Grèce depuis 2010. En sept ans donc, on estime que les fameux μνημόνια n'ont atteint leur but que très partiellement. Au cours de ces sept ans, le PNB a été réduit de plus d'un quart, la Grèce n'est pas revenue à la croissance, la dette a augmenté et les banques ne peuvent que très partiellement soutenir l'économie réelle. Cent treize pages composent cette première analyse générale rétrospective de l'efficacité de la politique économique de l'Europe. Le bilan reconnaît que l'inexpérience de l'Europe dans de telles entreprises a fait perdre du temps, cependant qu'il estime que les réformes se sont faites trop lentement, les négociations ou la mise en œuvre des mesures ayant par ailleurs été retardées par des changements de gouvernement. La fiscalité du travail, pour avoir été drastiquement réduite, ne s'est pas traduite avant 2013 par une chute des prix. La réduction du coût du travail, de 14% entre 2010 et 2015, a été la plus importante de tous les pays européens, et pourtant elle avait été prévue de 15% pour la seule période 2012-2014. Dans le domaine des banques, on avait sous-évalué l'impact

des nouvelles impositions sur le marché et les prêts de l'immobilier. De même, n'avait pas été estimée correctement l'influence des mesures fiscales sur le PNB, les exportations et le chômage. Les réformes imposées dans le secteur public comme la règle de "une embauche pour 5 départs", la réduction de l'emploi de contractuels ainsi que des départs anticipés à la retraite ont été menées à bien. Elles ont cependant eu moins d'effets que prévu.

—

*Selon que l'on regarde l'économie grecque sous l'angle du quotidien ou sous celui des milieux économiques, la perception des choses varie sensiblement... Si une certaine reprise se dessine dans les affaires, les Grecs n'en voient pour le moment pas beaucoup les effets. Les "bons" chiffres publiés ici ou là, hors contexte, ne doivent pas tromper...*

*...le verre à moitié plein ?*

Même le marbre a le vent en poupe, avec une progression sensible (+14% jusqu'à présent pour 2017) des exportations, générant des revenus historiques de l'ordre de 300 millions, soit en matériau brut (75%), soit en produits finis (25%). Le principal marché en est la Chine (74% en 2016) suivie de très loin de l'Algérie puis l'Inde. La société marbrière Pavlidis a par ailleurs récemment racheté la hollandaise Stoneworks-Coopertief.

La Bourse d'Athènes, quant à elle, ferme depuis plusieurs jours sur une hausse... Si l'on veut résumer la tendance générale de l'économie grecque ces derniers temps, on relaie les informations selon lesquelles les indicateurs sont à la hausse : augmentation du nombre d'heures travaillées, chiffres du chômage en baisse (21,1% au 2<sup>ème</sup> trimestre 2017, contre 23,3 au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, et 23,1 au 2<sup>ème</sup> trimestre 2016), un tourisme en progression de 10,3% pour les 9 premiers mois de 2017 par rapport à la même période de 2016, et (voir infra) des objectifs dépassés. La Grèce devrait sortir des *μνημόνια* en août prochain. Les créanciers (se) décernent des satisfecit.

Le budget prévisionnel de 2018 est optimiste, fondé en partie sur une hausse sensible des rentrées d'argent liées aux privatisations prévues, tout ou partie, de 14 sociétés (dont, partiellement l'OTE-5%- et la DEH-17%-), sur la hausse des exportations, la baisse du chômage (de 21,7% en 2017 à 20,2% en 2018), l'augmentation du chiffre d'affaires des entreprises ou de la consommation des foyers, et (malgré ?) des revenus fiscaux plus élevés de 951 millions d'euros (extension de l'impôt solidarité, fin de certaines exonérations, entre autres), ou

encore sur la baisse de la dépense publique (coupures dans les retraites entre autres). Le tout pour une prévision de croissance de 2,5%. Si tout se passe/passait conformément au budget, les objectifs dépasseront/dépasseraient les objectifs imposés par les créanciers : l'excédent primaire atteindrait la somme de 7,05 milliards d'euros, contre un peu plus de 6 milliards prévus pour 2017.

De cet excédent 2017, 720 millions vont être redistribués, principalement aux chômeurs ainsi qu'aux salariés à très bas revenus ou encore aux retraités aux plus basses pensions. On estime qu'environ 32% de la population en bénéficiera, pour une somme d'une moyenne de 483 euros. Cette fois, contrairement à fin 2016, l'Europe a donné son accord à ce "cadeau de Noël", fustigé par l'opposition. Pour certains, on est revenu aux temps des "étrennes" d'Ali Pacha, pour d'autres il y a indécence caractérisée à rendre d'une main une part infime de ce que l'autre main a pris à longueur de temps, d'autres encore y voient le présage d'élections anticipées... et enfin certains estiment que cette somme serait bien utile à l'ouest d'Athènes, dans les banlieues sinistrées à la mi-novembre.

*... ou à moitié vide ?*

Mal payés et pauvres... Les travailleurs à temps partiel se sont multipliés, le chômage de longue durée a explosé, les salaires ont vertigineusement chuté... c'est le constat que dresse la Chambre de Commerce et d'Industrie. D'après les chiffres publiés par l'OCDE, la Grèce détient le triste record du taux de chômage le plus élevé parmi les pays faisant partie de l'organisation. De même, toujours en comparaison avec les pays membres de l'OCDE, les salaires sont inférieurs à la moyenne et ne sont supérieurs qu'à ceux pratiqués dans les pays de l'ancienne Europe de l'est, ainsi qu'à ceux du Portugal et de la Turquie, et semblables à ceux des Roumains et des Bulgares. Rappelons qu'en 2012, les créanciers avaient imposé une baisse du salaire minimal de 22% (on est alors passé de 751 à 583 euros chiffre net<sup>1</sup>), et de 32% pour le salaire des jeunes de moins de 25 ans (511 euros, chiffre net). Pour ces derniers, le travail partiel est quasiment devenu la norme, et leur salaire moyen avoisine les 400 euros. Selon la Confédération Générale des Travailleurs Grecs, 34,7% des travailleurs à temps complet et 42,13% des travailleurs à temps partiel touchent moins que le salaire minimum. Toujours selon elle, 10% (343.760 personnes) des travailleurs sont rémunérés entre 100 et 400 euros par mois. Le professeur Robolis (Université de Panteion, Athènes) évalue qu'un nombre toujours plus important d'employés vivront au-dessous du seuil de

---

<sup>1</sup> La Grèce est le seul pays de l'U.E. à avoir vu baisser son salaire minimum, entre 2008 et 2010.

pauvreté au cours des années à venir, contraints à des emplois partiels qui leur vaudront des rémunérations situées entre 200 et 300 euros. De son côté, la Chambre de Commerce et d'Industrie incrimine d'une part la brutalité des ajustements requis dans les finances publiques et d'autre part la surtaxation du secteur privé. Mais sans ces "adaptations", le taux de chômage aurait selon elle largement dépassé les 27% de 2013, et rien n'aurait endigué la récession. Les chiffres produits le 20 novembre par l'Office Grec des Statistiques montrent cependant une augmentation du nombre d'heures travaillées dans bon nombre de secteurs au 2<sup>ème</sup> trimestre 2017.

La Grèce est le pays de l'OCDE qui a le plus augmenté ses impôts en 2016 (+ 2,2%), les rentrées fiscales entrant pour 38,6% dans le PNB, contre 35,4% l'année précédente (contre une moyenne de 34,3% pour 2016 dans les autres pays, l'augmentation étant de 0,3%). Elle se trouve en dixième place pour le rapport des revenus fiscaux au PNB.

Une autre enquête, menée par l'Office Grec de Statistiques, démontre que 4 enfants (de 0 à 17 ans) sur 10 vivent dans la pauvreté. Entre 2010 et 2016, on est passé de 28,7% à 37,5%. Ces chiffres placent la Grèce en première place dans les pays de la zone euro, et à la troisième dans les pays membres de l'Union Européenne, derrière la Roumanie et la Bulgarie.

.

—

La baisse des prix de l'immobilier a marqué le pas dans le troisième trimestre. On estime que le prix des appartements a chuté de 0,6% par rapport à ce qu'il était au même troisième trimestre de 2016. D'après les chiffres des deux premiers trimestres de cette année, la chute enregistrée serait respectivement de 1,7 et 1,2%, alors que les chiffres corrigés pour l'ensemble de 2016 font apparaître une baisse de 2,4%. Dans l'étude de la baisse des prix par région entre le troisième trimestre de 2017 et celui de 2016, Athènes est la moins concernée (-0,4%). On trouve ensuite Thessalonique (-0,7%) et les autres grandes villes (-1%), et enfin 0,5% pour l'ensemble du reste du territoire. Pour indication, entre le troisième trimestre 2015 et celui de 2016, les chutes avaient été respectivement de 1,8%, 3,5%, 2,3% et 3%.

—

Des incidents assez violents ont accompagné la reprise des ventes aux enchères (et les premières électroniques) de biens immobiliers appartenant à des débiteurs des banques, le 29 novembre. Ils ont opposé, devant le tribunal de paix d'Athènes, CRS

et membres du collectif Δεν πληρώνω<sup>1</sup>. Selon le programme mis en place par les 4 banques systémiques<sup>2</sup>, il est prévu de procéder en 3 ans à 40 000 enchères électroniques. Elles sont d'une importance particulière dans la mesure où leurs résultats seront pris en compte dans les "stress tests" qui seront réalisés par la Banque Européenne en février prochain. Rappelons que ces enchères sont censées permettre aux banques de se rembourser des dettes contractées par des particuliers, les fameux κόκκινα δάνεια<sup>3</sup>, bien souvent dans des conditions désastreuses, avec incitation abusive de la part des banques, sans contrôle de solvabilité... La Troïka a toujours refusé de se mêler de ces dettes. Pour cette première journée, ont été réalisées 14 ventes, dont 2 électroniques.

—

Syntagma, chasse gardée d'un consortium... Après le "Grande Bretagne", la banque Eurobank vient d'annoncer la vente, pour 43 millions d'euros, de l'autre emblème de l'industrie hôtelière du centre d'Athènes, le King George, au consortium grec Lampsas, qui en était locataire depuis 2012 et qui détient donc désormais les deux grands hôtels de la place. Et qui compte ne pas s'en arrêter là : il vient également de déclarer son intérêt pour le grand bâtiment qui se trouve à deux encablures de ses deux premières acquisitions, à l'angle des rues Kriezotou et Panepistimiou, autrefois hôtel lui aussi (King's Palace)<sup>4</sup>. L'édifice redeviendra hôtel après les aménagements nécessaires. Et comme il est bien connu que l'on ne prête qu'aux riches, on prête également à Lampsas des vues sur le bâtiment situé à l'angle de Panepistimiou et Vassilissis Sofias, ancien hôtel Asteras, qui une fois fermé avait abrité des services du ministère des Affaires Etrangères.

—

"L'utilisation de la dénomination "yaourt grec" pour des produits qui sont fabriqués ailleurs qu'en Grèce trompe les consommateurs et est une concurrence déloyale". Voici donc tranchée, par la Commission Européenne, la dispute entre Athènes et Prague, la dernière entendant produire son propre yaourt... grec. Reste cependant le deuxième volet de la querelle : que faire de l'appellation "de type

---

<sup>1</sup> "Je ne paie pas"

<sup>2</sup> ETE, Alpha Bank, Eurobank et Piraios

<sup>3</sup> "prêts rouges"

<sup>4</sup> Souvenons-nous que c'est dans une des salles de cet hôtel qu'Andreas Papandreou avait prononcé, en septembre 1974, sa fameuse déclaration du 3 septembre, acte fondateur du PASOK.

grec" ? La véritable question serait de savoir si "grec" désigne en l'occurrence une aire géographique, ou une qualité de lait et une recette....

---

## *Politique*

"Ce prix revient au peuple grec, je le reçois en son nom... Notre courage, c'est celui de notre peuple". Alexis Tsipras était à Paris le 23 novembre, pour que lui soit remis le prix celui du "Courage politique", décerné par le périodique Politique Internationale.



—

Κίνημα Αλλαγής<sup>1</sup> : le 19 novembre, le centre-gauche s'est doté d'un parti et d'une chef, Fotini Gennimatas, ("surtout", disent les mauvaises langues) fille de Georges Gennimatas, cadre et membre fondateur du PASOK. Elle a notamment été ministre de la Santé de Georges Papandreou puis de l'Intérieur dans le cabinet de Loukas Papadimos.

Elle se trouve, au terme d'élections primaires qui mettaient en lice 9 candidats, dont G. Kaminis le maire d'Athènes, à la tête d'une fédération de petits partis qui entendent, après la totale érosion du PASOK, faire entendre leur voix. Leur voix, ou leurS voix ? La polémique a déjà éclaté sur le nom même du mouvement...

---

---

<sup>1</sup> Le Mouvement du Changement



## *Archéologie*

Trois ans...c'est le délai qu'annonce la ministre de la Culture pour que soit rendu accessible au public le site de Kasta, à Amphipolis. Environ 2,8 millions d'euros seront consacrés aux aménagements nécessaires. Pour le reste, la ministre se montre prudente. Il faudra bien sûr continuer les expropriations, dans l'objectif de continuer les fouilles. Mais aussi restaurer le formidable ensemble d'œuvres sculptées retrouvées sur place. Une étude est en cours.



—

A Pella, des travaux d'entretien et de réfection de l'édifice I et de l'entrée monumentale du palais, ainsi que l'aménagement d'une nouvelle entrée par le flanc est de la colline sont prévus.

—

A Vienne, ont été remis le 20 novembre, dans les bureaux de l'ambassade grecque, vingt-six objets dérobés en Crète sous l'occupation nazie. Il s'agit du "butin de guerre" "prélevé" par le commandant Julius Ringel, provenant pour une partie de la collection de la Villa Ariane de Knossos. Onze d'entre eux sont de l'époque minoenne (fragments de poterie, un vase en pierre...), cinq (vases en pierre, lampe de table) de l'époque hellénistique et sept de l'époque classique (vases en pierre et lampes à huile), auxquels s'ajoutent des fragments d'idoles en pierre, de fuseau, en pierre également ou encore une agrafe de ceinture. Les objets avaient été remis

avant 1945, par Ringel lui-même, à l'Université de Graz. C'est dans le cadre d'études menées récemment par cette dernière visant à identifier et recenser des antiquités liées de près ou de loin à la présence nazie sur les lieux que ces restitutions ont été menées.

—

## *Culture*

Le musée byzantin et chrétien d'Athènes organise jusqu'au 28 février 2018, en collaboration avec l'Ecole Française d'Athènes et l'Ephorie des Antiquités cycladiques une exposition photographique entre autres, rendant hommage à ceux qui ont œuvré à la découverte, la restauration et la mise en valeur des vestiges archéologiques des Cyclades. Bel itinéraire qui commence par Rhénée et Délos, fouilles de l'E.F.A, pour continuer par Santorin avec les travaux de Nikolaos Zafeiropoulos (Ancienne Théra) et bien d'autres. La dernière partie de l'exposition est consacrée aux travaux sur des monuments byzantins ou post-byzantins ou encore sur des fresques ou des icônes, dont l'une attribuée au Greco, découverte par hasard à Syros.

—

Hadrien-Antinoüs, la rencontre, 19 siècles après la venue de l'empereur à Athènes... Tel est le nom de l'exposition consacrée jusqu'au 4 mars 2018 à Hadrien et à son favori, au Musée Archéologique National, dans le cadre de ses opérations "Musée invisible", qui se propose de faire sortir les objets qui se trouvent dans les apothèques. Sont exposées, en salle 34 (la "salle de l'autel") la base gravée du monument érigé à la gloire du premier, et une remarquable statue du second. Une autre exposition, consacrée à Hadrien et Athènes, se tiendra également au Musée Archéologique à partir du 28 novembre, et ce pour une année.

—

Plusieurs musées en un : à Halkis, le musée Aréthousa sera inauguré le 2 décembre. Il sera abrité dans l'ancienne résidence officielle vénitienne, datant, pour la partie

la plus ancienne des XIII et XIVèmes siècles. Il s'agit, soit dit en passant, du seul témoignage d'architecture publique vénitienne du Negroponte (nom latin donné à l'île depuis le Moyen-Age), remanié à l'époque ottomane en maison de maître, puis à la fin du XIXème en bâtiment néo-classique. On peut notamment visiter le gymnase d'époque romaine, du IVème siècle, dans lequel la mosaïque, au motif d'exercices de sport, est particulièrement bien conservée. Visibles aussi, les installations de la distillerie Arethousa, patrimoine industriel du début du XXème siècle.



—

La haute couture à la rescousse de Bénaki, c'est l'initiative lancée par Jean-Paul Gauthier pour venir en aide à un musée qu'il vénère mais qui traverse une crise économique. Il a donc offert la totalité des gains de la vente de ses créations inspirées par la Grèce (aux noms évocateurs d'Aphrodite, Sapho...), bien souvent liées à des costumes exposés au musée, ainsi que du dîner de gala accompagnant la manifestation. La somme récoltée se monte à 200 000 euros et sera affectée au rafraichissement des peintures extérieures, à l'achat de lampes Led, et "à beaucoup d'autres travaux, dont la nécessité ne se voit pas à l'œil nu, dans les salles d'expositions".

—

Cinéma : pas encore sur les écrans français, vient de sortir, en Grèce et à Chypre, le film de Giorgos Smaragdis, dédié à Nikos Kazantzakis, fruit d'une production gréco-française. Partant du constat que la silhouette du grand écrivain plane certes sur la vie littéraire grecque du XXème siècle, mais que son œuvre, sa vie et son

itinéraire spirituel sont relativement peu connus, le réalisateur a fait le choix de se fonder principalement sur le plus personnel de ses textes, la *Lettre au Greco*. Le film suit donc l'écrivain "à la trace", de l'enfance crétoise dominée par le père, le fameux Capetan Michalis, à Athènes où il se lie d'amitié notamment avec Sikelianos, puis à Vienne, de nouveau à Athènes, à Egine, enfin dans le sud de la France.

Le pari de mieux faire connaître l'auteur semble en passe de se réaliser puisque dans les 4 jours qui ont suivi sa sortie, le film a déjà été vu par 60 000 spectateurs.



*La rencontre de Kazantzakis et de celui qui donnera plus tard naissance à son personnage de Zorba.*

—

Théâtre : ils y seront tous ! Le programme du Festival d'Athènes et d'Epidaure pour l'été 2018 vient de sortir. A Epidaure, tous les grands seront à l'honneur : Aristophane (Acharniens, Ploutos, Thesmophories, Grenouilles), Sophocle (Electre, Œdipe à Colone, Antigone), Eschyle (Euménides, Agamemnon, Choéphores), Euripide (Oreste). Les représentations ont lieu les fins de semaine, elles commenceront le 29 juin pour se terminer le 18 août. L'ensemble du programme peut être consulté sur le site [greekfestival.gr](http://greekfestival.gr).



---

**Prochaines Nouvelles : autour du 15 décembre.**

**Sauf indication contraire, les informations sont puisées dans les journaux Βήμα, Καθημερινή et Ναυτεμπορική.**